

LA MONTAGNE ENTREPRENDRE

Emploi

Des demandeurs d'emploi handicapés théâtralisent leur CV pour interpeller les recruteurs à Clermont-Ferrand

- **CLERMONT-FERRAND**
- **ECONOMIE**
- **EMPLOI**

Publié le 20/11/2018 à 20h00



Autour de Guy Coulanjon, le président de Lee Voirien (en blanc), les recruteurs et les demandeurs d'emploi en situation de handicap qui ont accepté de participer à cette expérience de CV théâtralisés à La Petite Gaillarde. © Pierre COUBLE

Original, inédit, émouvant... Humain. Lundi 19 novembre, dans la salle de spectacle La Petite Gaillarde, à Clermont-Ferrand, une dizaine de demandeurs d'emploi en situation de handicap ont théâtralisé leur CV pour interpeller une poignée de recruteurs venus participer à cette expérience unique.

Depuis le matin, dans une salle de spectacle de Clermont, La Petite Gaillarde, une dizaine de demandeurs d'emploi travaille à sa présentation orale. Un CV théâtralisé pour interpeller une poignée de recruteurs venus participer à cette expérience unique (*).

Cette idée originale a germé dans l'esprit de Guy Coulanjon, président de l'association culturelle Lee Voirien, qui œuvre pour favoriser les pratiques culturelles et artistiques par et pour toutes et tous, y compris les personnes en situation de handicap, tous les handicaps.

Il fréquente les entreprises depuis des années avec des spectacles de sensibilisation au handicap : « Parce que 20 % des personnes en situation de handicap sont au chômage, il faut trouver des idées, des solutions pour améliorer l'insertion professionnelle ». Pourquoi pas le CV théâtralisé. Quatre extraits.

Véronique, 56 ans, secrétaire comptable

Un CV théâtralisé qui a passionné Véronique, 56 ans, secrétaire comptable : « J'ai toujours rêvé de faire du théâtre ».

Debout, dans la lumière, toute frêle, elle a raconté son histoire. Émouvante, énergique et pleine d'humour, elle lance à la salle : « J'ai l'air d'aller bien comme ça ! ». Et elle s'écroule à terre.



« Le 4 juillet 2015, je suis tombée. Ma route a croisé celle d'un automobiliste avec trois grammes d'alcool dans le sang. Je me suis retrouvé sur le bitume, fracassée. »

Polytraumatisée, Véronique raconte les pompiers, la réanimation. « Le déchocage, ça voulait dire que je partais. J'ai entendu "respire, respire", je ne voulais pas, c'était trop dur. Mais il y avait mes filles... J'ai respiré ».

Je n'ai que 56 ans. La vie sans travail, ce n'est pas la vie. J'ai l'impression de ne plus exister si je ne peux pas travailler

Six mois de rééducation, une formation de remise à niveau dans sa spécialité, la comptabilité, un emploi pendant huit mois... La voilà sur le marché du travail. Elle avoue ses failles. Elle marche, elle est réparée, « mais j'ai peur. J'ai besoin de collègues bienveillants ».

Mais elle ne lâche rien à cette angoisse de ne pas être à la hauteur : « Je n'ai que 56 ans. La vie sans travail, ce n'est pas la vie. J'ai l'impression de ne plus exister si je ne peux pas travailler ».

Jacques, 61 ans, paysagiste, entretien espaces verts

Un grand monsieur s'avance sur la scène. "Enlève ta main" lui conseille une voix dans l'assistance. Gêné par la lumière, il l'a mise en visière pour tenter d'apercevoir les recruteurs venus l'écouter. Tout timide, il baisse sa main. S'excuse. "C'est la deuxième fois avec ce matin..." qu'il se retrouve à parler en public, comme ça, de lui, de son parcours professionnel. Riche, le parcours.

"J'ai travaillé dans le bâtiment, comme bûcheron, dans la charpente métallerie... Aujourd'hui je recherche un emploi dans le secteur des espaces verts, je ne veux pas rester enfermé".

Je suis vieux, j'ai la reconnaissance de travailleur handicapé. Question charges, je devrais coûter moins cher !

Son handicap ? De l'asthme. "Cela vient de mes années de bûcheron. C'est le bois qui m'a déclenché ce truc ", explique-t-il. Et de rassurer : "Mais ça va mieux depuis que j'ai arrêté de fumer ! "

Depuis huit ans, il enchaîne les petits boulots en chèque emploi service. "Je suis vieux, j'ai la reconnaissance de travailleur handicapé, question charges, je devrais coûter moins cher ! ", lance-t-il avec humour, assurant qu'il est prêt à travailler encore quelques années.

Mickaël, 31 ans, mécanique, logistique, relation client

Mickaël s'avance sur la scène avec un air de "je m'excuse de vous déranger". Il a un peu de mal à s'exprimer mais reprend très vite de l'assurance pour évoquer ses nombreuses expériences professionnelles dans la mécanique et la logistique essentiellement.

Il montre qu'il n'a pas les deux pieds dans le même sabot, en enchaînant les formations. Il doit passer son permis cariste dans les prochaines semaines.

Très discret, il n'évoque pas son handicap "à la suite d'un accident". Un recruteur demande s'il y a des limitations de poste, "non".

José, 44 ans, tous travaux

José est plus à l'aise. Très discret également sur son handicap, on comprend que c'est une question de posture, "éviter les charges lourdes, surtout si c'est répétitif, éviter les mouvements brusques si je ne veux pas que ça se bloque".

A chaque fois, il a dû lâcher son boulot à cause de ça. Huit ans de couvreur-zingueur. A partir de 2013, poseur de véranda, de portes de garages, de fenêtres... "J'ai cherché pour retrouver le bon classement".

Il part sur la piste de l'entretien, de la maintenance, des petits travaux. Il a pu travailler un an pour une association comme ça. Il obtient les habilitations nécessaires pour toucher à l'électricité par exemple.

Avec mes connaissances des matériaux, je peux aussi travailler dans la vente, pour conseiller les clients

Avec aisance, il raconte tout ça. Mets en avant ses compétences. Et envisage même une nouvelle piste : "Avec mes connaissances des matériaux, je peux aussi travailler dans la vente, pour conseiller les clients".

Il a un excellent relationnel, sa présentation théâtralisée le montre. C'est un énorme point positif qui n'échappe pas à Sylvie Bueno, responsable merchandising chez Castorama, à Aubière, qui est arrivée "très très curieuse de voir ce que cela peut donner. On aura les CV qu'à la fin, donc c'est vraiment ce moment sur la scène qui va être déterminant". Et c'est le cas.

Cécile Bergougnoux

(*) *Constellium, Caisse d'Épargne, Castorama, Centre France, Ville de Clermont.*